

# Une négresse

*Une négresse par le démon secouée*

*Veut goûter une enfant triste de fruits nouveaux*

*Et criminels aussi sous leur robe trouée*

*Cette goinfre s'apprête à de rusés travaux :*

*À son ventre compare heureuse deux tétines*

*Et, si haut que la main ne le saura saisir,*

*Elle darde le choc obscur de ses bottines*

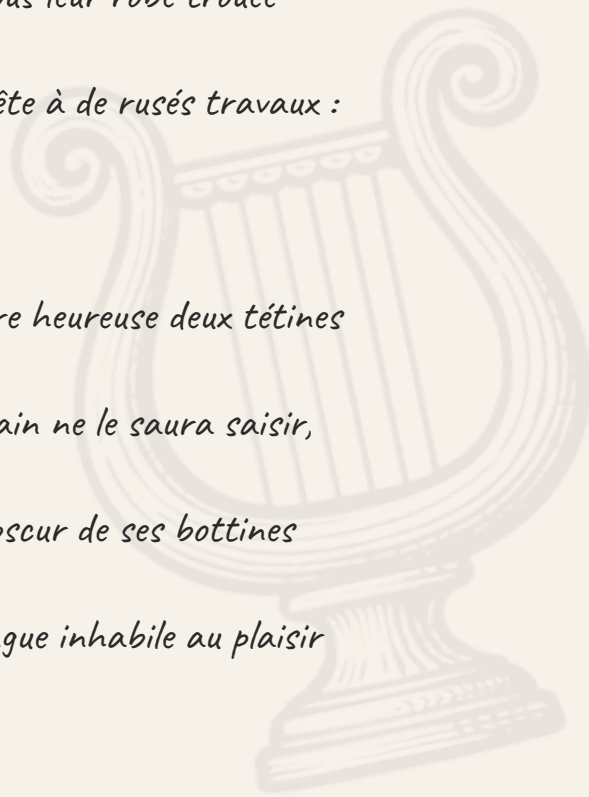
*Ainsi que quelque langue inhabile au plaisir*

*Contre la nudité peureuse de gazelle*

*Qui tremble, sur le dos tel un fol éléphant*

*Renversée elle attend et s'admire avec zèle,*

*En riant de ses dents naïves à l'enfant ;*



*Et, dans ses jambes où la victime se couche,*

*Levant une peau noire ouverte sous le crin,*

*Avance le palais de cette étrange bouche*

*Pâle et rose comme un coquillage marin.*

*Stéphane Mallarmé (1842-1898)*

